



Chère Madame et ami,
 merci de m'avoir écrit deux
 fois. Bien que vos lettres ne me
 donnent aucun certitude, ils
 m'ont aidé à passer ces heures
 d'attente angoissée. J'allais
 souvent vos écrivains pour vos
 dire : "Si vous savez quelque chose
 dites le moi." Et quand j'ai reçu
 votre première lettre.

Oui. Reineval & moi.

1850
C'est toujours le bon vieux
ami, cette honnête et
sincère invention, qui Meriv
sait bien être une invention
qui est l'arme capi-
taine du bon sens
dans les ténements.

La lettre de Meriv,
dans sa simplicité effrontée,
est un chef d'œuvre. Le

misérable n'est pas un
 criminel ordinaire, ni un
 intelligence médiocre. Il a
 l'emploi que pour le
 crime. Faut-il en les
 9000 mots de Marjassac,
 en Greffes, l'arriver à
 la France en il a dû avoir
 un ~~int~~ inf sans vengeance.

J. n. peut ni dormir,
 ni travailler, ni penser -

1850
J'attends de savoir si les
conseils comprennent
ou ont le salut.

Rien à voir avec
vos Jans et leurs gens
comptés par des années

Votre

G. Monoy.